

PHASE I

Visite pré-vol

Monter dans l'habitacle et vérifier :

- volets rentrés,
- tous contacts coupés,
- compensateurs neutres.

Faire le tour de l'avion et vérifier :

- réservoir essence fermé,
- volet, aileron, gauche,
- tube Pitot propre,
- pneu et jambe du train gauche,
- capot moteur fermé,
- état hélice, entrée d'air cylindres,
- porte de visite huile moteur fermée,
- pneu et jambe roulette avant,
- pneu et jambe train droit,
- volet, aileron, droit,
- fuselage droit, prise statique débouchée.

1.

Elle avait des pieds pas ordinaires.

A cause de ses pieds, elle était obligée d'aller là où elle ne serait pas allée si elle avait eu des pieds ordinaires.

Ses pieds, très aériens, comme d'autres ont le pied marin, bien que tout à fait normaux, normalement constitués d'une plante, d'orteils, cinq, d'un talon et d'un cou, avaient ceci de particulier, ils étaient longs et minces, pas extraordinairement longs, même pas longs du tout, c'est leur minceur qui les faisait paraître longs, ils étaient en effet extraordinairement minces.

Elle ne pouvait donc pas se chauser n'importe où, chez n'importe qui, elle était obligée d'aller dans Paris chez ce chasseur

sis, ah, ça m'échappe, le nom aussi, dans une rue près d'une place à colonne, il y est toujours, toujours est-il, c'est en sortant de ce magasin que l'incident s'est produit.

Quel incident ? Oh, rien de vraiment capital, rien de très important, un incident tout ce qu'il y a de plus banal, quelque chose de tout à fait courant, mais parfois le courant, le banal, peut conduire à. A quoi ? On va voir ça.

Il faisait très beau. Le ciel était bleu, ça, pour être bleu, il était bleu, personne ne le regardait mais il était bleu, personne ne le regardait parce que personne ne pouvait le regarder, c'est bien simple, c'était si lumineux, si cruel pour les yeux, que de ce ciel on eût pu dire qu'il n'était qu'un soleil bleu. En somme, il faisait trop beau. Il en va du temps comme du reste. Quand c'est trop beau, c'est insupportable.

Depuis trois jours une chaleur terrible. On annonçait des orages pour demain. A Paris c'est comme ça, le beau temps ne dure jamais

bien longtemps, comment ? si ? ça arrive ? sans doute, mais la plupart du temps on a droit aux orages, une histoire de masses d'air, du très chaud, du très froid, qui se rencontrent.

Les masses d'air, elle connaissait ça, mais ce jour-là elle n'y pensait pas. Cet après-midi-là elle était une femme comme les autres, si on peut dire, puisqu'elle n'a jamais été et ne sera jamais, enfin, pour moi, une femme comme les autres.

Elle était à Paris, donc, pour acheter des chaussures. Une fournaise dans le magasin, ou une étuve, comme on veut, les uns disent fournaise, les autres disent étuve, on a le choix, étuve pour chaleur humide, fournaise pour chaleur sèche, une véritable fournaise.

Elle dut d'abord attendre assise qu'une vendeuse se libère. Elle espérait avoir affaire à la petite qu'elle aimait bien, une brunette à cheveux courts et visage de garçon, précisons, de beaux grands yeux noisette, avec des reflets verts, une bouche pleine de chair d'un

brun sanguin presque violet, qui en prenant son pied lui donnait un vague plaisir.

Ensuite choisir, essayer, ça a duré, une histoire de couleurs, de modèles, de pointures, qui ne se rencontrent pas, c'est toujours comme ça, si on veut que ça se rencontre, que ces choses-là se rencontrent, il faut si peu que ce soit, mais même peu c'est encore trop, renoncer, transiger, se compromettre, quoi.

Finalement elle s'arrêta, fixa son choix, sur un modèle très approchant de ce qu'elle cherchait, d'une couleur proche, et qui, c'était là le plus important, lui allait comme un gant.

On rangea les chaussures dans la boîte, tête-bêche, talon-pointe, comme dans un berceau, ou un cercueil pour deux, vieux rêve d'amants jumeaux, voilà, papier de soie, couvercle, puis la boîte dans un sac vert fermé de part et d'autre, à l'horizon de la poignée par une série de pressions dont une réagit mal, quand on ferme la dernière à gauche, la première à droite se rouvre, ah, quel tracas.

Laissez, dit-elle à la vendeuse. Après quoi elle paya, salua, sortit. C'est en sortant du magasin que l'incident se produisit.

Il y avait du monde sur le trottoir, une foule plus que lente, nonchalante, processionnant hagarde ment. Le soleil tapait dur, une douleur pour les yeux. On imagine mal, si tant est qu'on l'imagine, mais peut-être l'imagine-t-on, ce qu'une rue peut compter, contenir, d'objets qui réfléchissent. Tout d'ordinaire paraît terne, mais, dès que le soleil chauffe, le gris fond, la crasse coule, sous elle tout se réveille, miroite, brûle, consume, que dis-je ? calcine le regard des hommes, des femmes.

C'était une femme pas ordinaire, je ne me lasse pas de le dire, d'une beauté si singulière, son élégance était si rare, sa main gauche prise par l'enveloppe des chaussures, elle voulut ouvrir son sac où devaient se trouver ses verres noirs.

Les trouva, les ouvrit, du bout de son doigt, l'index, sur son nez les cala, double

protection, physico-mentale, vue et personnalité, deux en un.

N'eut pas le temps de refermer son sac à main. On la bouscula. On le lui arracha. Qui, on ? Du calme.

Elle pensa crier. Mais elle était tellement surprise, étonnée, ou vexée, je dirais même outrée, c'est ça, scandalisée, blessée dans l'âme, honteuse pour l'autre, d'appartenir au genre, d'être née dans le sein de la même espèce. Elle se contenta de murmurer de vagues débuts, mollement protestants, de timides mais enfin, des ah bah ça alors.

Elle pensait crier quoi ? Au voleur, arrêtez-le, faudrait pas croire qu'elle n'y a pas pensé, elle y a pensé, tout le monde y pense en pareil cas, comme quand on se noie, tu vois, on crie au secours, à l'aide, je me noie, sauvez-moi, on trouve ça ridicule mais avons-nous le choix des formules ? non, pas plus qu'avec les mots d'amour, on n'a même pas le temps de trouver ça ridicule, on crie au secours, à moi, on m'assassine, à l'assassin, d'ailleurs